



Laboratoire de Recherche et d'Étude en Philologie Yoruba (LAREPHY)

*Sous la coordination de
Dr (MC) Mahougbé Abraham OLOU*

&

Dr (MA) Oba-Nsola Agnila Léonard Clément Babalola



Langues, Cultures, Sociétés

Hommage au Professeur Médard Dominique BADA

Éd. Méryt-Ptah Pasashatou

©-Méryt-Ptah Pasashatou 2022

*Appartement 04
15 rue D Antibes
80090 Amiens (France)*

ISBN : 978-2-493300-78-2

*Tous droits de reproduction et de traduction
réservés pour tous pays*

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L.122-5, 2 et 3 al. D'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art.L.122-4)

Comité scientifique et de lecture

Pr Cyriaque AHODEKON (UAC, Bénin)
Pr Bienvenu AKOHA (UAC, Bénin)
Pr Sylvain KAHANE (U P N, France)
Pr Maxime da CRUZ (UAC, Bénin)
Pr Flavien GBETO (UAC, Bénin)
Pr Koffi Julien GBAGUIDI (UAC, Bénin)
Pr Coffi SAMBIENI (UAC, Bénin)
Pr Mamadou Akanni IGUE (UAC, Bénin)
Pr Issa TAKASSI (U L, Togo)
Pr Bernard KABORE (U J K-Z, Burkina Faso)
Pr Camille ABOLOU (UAO, Côte d'Ivoire)
Pr Ismaïla Zangou BARAZI (ULSHB, Mali)
Pr Jean Euloge GBAGUIDI (UAC, Bénin)
Pr Okri Pascal TOSSOU (UAC, Bénin)
Dr (MC) Samuel DJENGUE (UAC, Bénin)
Dr (MC) Mahoubé Abraham OLOU (UAC, Bénin)
Dr (MC) Charles Dossou LIGAN (UAC, Bénin)
Dr (MC) Auguste Kouami TAKPE (UAC, Bénin)
Dr (MA) Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA
Dr (MA) Elie YEBOU (UAC, Bénin)
Dr (MA) Françoise Félicité KOSSOUHO (UAC, Bénin)
Dr (MA) Idrissou ZIME YERIMA (UAC, Bénin)
Dr (MA) Jean-Claude Patrick AFFOIGNON (UAC, Bénin)
Dr (MA) Zakiath BONOU-GBO (UAC, Bénin)
Dr (MA) Marcellin LOUGBEGNON (UAC, Bénin)

Comité d'organisation

Mahougbé Abraham OLOU

Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA

Cyriaque AHODEKON

Anicet AWALA

Ephrem HOUALAKOUE

Clarisse QUENUM

Edmond HOUNTON

Léonie TANGNI

Auguste Kouami TAKPE

Gildas YAYI

Adéolé Ignace ADEBIYI

Adétola Olujare BANKOLE

Lateef AJANI

Emmanuel Kodedjro KOGON

SOMMAIRE

Introduction	5
Première partie : (Socio) linguistique, Langues, Cultures en Afrique	6
1. Le système pronominal de l'ajagbè : analyse morphosyntaxique, Mahougbé Abraham OLOU, Edmond HOUINTON, Léonie TANGNI	6
2. La place des déterminants en ajlagbè : un parler du continuum dialectal gbè, Françoise Félicité KOSSOUHO	19
3. Analyse des moyens d'expression de l'ordre dans le discours parlé en aja, Dovi YELOU, Edah Gaméfio Géorges KOGNANOU	31
4. L'emphase en hébreu biblique : identification et méthode de traduction en langue aja, Kogbédjé Emile AGOSSOU	45
5. Analyse linguistique de l'habituel en fongbè, Ephrem HOUALAKOUE	63
6. Pourquoi le baatɔnum éjecte-t-il certains ethnonymes de la classe des humains ?, Idrissou ZIME YERIMA	76
7. Langues nationales dans les activités économique-éducatives, socio culturelles et ses incitations pour le développement au Bénin, Paul Hounsa AIKPO, Bernard HOUECHENOU, Aude HOUSSOU, Séraphin WEKO	92
8. La langue yoruba face aux défis de l'enrichissement terminologique scientifique et les données des sciences médicales modernes, Gildas YAYI	106
9. La langue yoruba au Nigéria : sa place dans la traduction et dans les nouvelles technologies, Adetola OYE	120
10. Effets pragmatiques des énoncés anthroponymiques sur l'homme : une contribution au développement de l'aire culturelle tɔ̀lì, Valentin MONNOU, Samuel DJENGUE, Cédric HOUNNOU	139
11. Plurilinguisme et expression des identités culturelles pour la promotion du vivre-ensemble : une analyse comparée des cas du Bénin et de la Guyane, Charles Dossou LIGAN, Flavien GBETO	154
12. Problèmes liés à l'utilisation des langues maternelles au CESE à Porto-Novo au Bénin, Adéolé Ignace ADEBIYI	170

13. Expressions de parenté chez les fɔn du Centre-Bénin : analyse et perspective didactique, **Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON, Judicaël Ayéchoro AFFO.....182**
14. Alphabétisation fonctionnelle et culturelle pour une meilleure sauvegarde du patrimoine immatériel fa, **Anicet AWALA Tanda Ramatou ISSAKA.....193**
15. Etude sémiologique des funérailles des femmes mortes en couche en milieu maxi, **Elie YEBOU, Martial FOLLY, Zakiath BONOU-GBO, Philippe AYENA.....207**
16. L'enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Bénin : état des lieux et perspectives, **Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA.....228**
17. Un apprenant fɔn face aux pronoms personnels allemands dans l'enseignement secondaire à Cotonou au Bénin, **Clarisse Radegonde QUENUM.....242**

Deuxième partie : Analyse du discours et communication

18. Analyse pragmatique du discours de lancement du parti « union progressiste le renouveau », **Guy HOUNDAYI, Julien Koffi GBAGUIDI, Sulpice Oscar GBAGUIDI.....258**
19. Analyse dialogique des effets d'oralité et de parlers locaux dans la presse écrite camerounaise : cas des quotidiens le Popoli et Réalité Plus, **Louis-Martin Onguéné ESSONO, Antoine-Beauvard ZANGA... ..275**
20. Analyse des discours sur la réconciliation nationale prononcés par des politiques à la présidentielle 2020 au Burkina Faso, **Dognon Lucien BATCHO, Michel Ouisségonoma KONKOBO.....291**
21. Pragmatique d'une communication persuasive : cas de la vente motorisée et sonorisée du pain dans les ruelles d'Abomey-Calavi, **Alain Junior DOKPO, De-Laure Laurent FATON.....308**
22. Les représentations sociales du COVID 19 au Bénin : entre psychologie sociale et communication, **Patrick AFFOIGNON, Géraud AHOUANDJINO, Ousmane BEREPA.....321**

Troisième partie : Problèmes et études de sociétés

23. Analyse socio-anthropologique de la cybercriminalité dans la commune d'abomey-calavi au Bénin, **Auguste Kouami TAKPE ,Thierry Laurent Mètègnon DANNON.....336**
24. Réflexions sur la démocratie pour une réorientation pragmatique/ *Reflections on democracy for pragmatic reorientation*, **Adolé Félicité AKUESON.....348**
25. Le film Buud Yam : un voyage initiatique, **Soungalo COULIBALY.....365**

26. Usages politiques de la plateforme YouTube en période du COVID-19 : une approche comparative entre la France et le Bénin, **Cédric HOUNNOU, Samuel DJENGUE, Valentin MONNOU**.....**378**
27. On Political Power (Mis)management : A Psychoanalytical Reading of Armah Ayi Kwei's The Beautiful Ones Are Not Yet Born and Ndikaru wa Teresia's Cry of the Oppressed, **Koffi NAYOVI, Kokouvi Mawulé d'ALMEIDA**.....**396**

Introduction

Les contributeurs apportent leurs parts de réflexions, d'analyses scientifiques, d'idées, de suggestions à des phénomènes (socio)linguistiques, culturels, discursifs, communicationnels, sociaux, et ce, à travers vingt-sept (27) articles compilés dans cet ouvrage. Les contributeurs sont des enseignants-chercheurs, des chercheurs, des doctorants issus des champs des Lettres-Langues-Arts- Communication et Sciences Humaines-Sociales. Ils émanent de certains pays africains à savoir le Bénin dont plusieurs collègues du département de linguistique à l'Université d'Abomey-Calavi, le Togo, le Niger, le Nigéria, le Burkina Faso, le Cameroun. Ils ont bien voulu marquer de leurs empreintes, de par leurs diversités culturelles, à l'appel à contribution lancé dans le cadre d'un volume en hommage au professeur Médard Dominique BADA.

Partant de l'appel qui prend en compte les concepts « Langues-Cultures-Sociétés », les diverses contributions mettent en relief des idées subdivisées en trois grandes parties : (Socio)linguistique, Langues et Cultures en Afrique, Analyse du discours et Communication, Problèmes et Etudes de sociétés. Le professeur BADA étant philologue et linguiste de formation, interprète-traducteur assermenté près le conseil scientifique de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin et didacticien, donc du domaine des Lettres, Langues, Arts et Communication, nous comprenons que les contributions participent de la description (socio)linguistique, des rapports entre langues/ langues africaines, cultures et enseignement en Afrique. Par ailleurs, étant donné que la linguistique entretient des liens avec des spécialités gravitant autour de la communication, les contributeurs répondant à ce profil se sont sentis impliqués dans cet appel et ont bien voulu faire part de leurs expertises. Qu'en est-il alors de la troisième partie versant sur les Problèmes et Etudes de Société ? Nous ne sommes pas sans savoir que le professeur s'était montré interdisciplinaire, transdisciplinaire, multidisciplinaire à travers ses enseignements, recherches et implications dans des jurys de soutenance de mémoires et de thèses à la fois en Lettres, Langues, Arts, Communication et en Sciences Humaines/Sociales. Cette aptitude a ainsi et aussi valu à ce volume des articles en sociologie et en philosophie.

La langue étant le socle de tout développement dans une société à travers la culture qu'elle véhicule, nous avons pris à notre compte les concepts « Langues-Cultures-Sociétés ». Nous sommes, à cet effet, partis de la linguistique qui décrit le fonctionnement des langues en rapport avec des sphères culturelles définies par des types de sociétés.

La coordination

Article 6 - Pourquoi le baatɔnum éjecte-t-il certains ethnonymes de la classe des humains ?

Auteur : **Idrissou ZIME YERIMA**, Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin, E-mail : izimey@gmail.com

Résumé

Le baatɔnum (bariba), une langue à classes nominales parlée au Bénin et au Nigeria, décline certains ethnonymes de la classe W des humains à la classe G qui ne contient pas des êtres humains. Cela se manifeste généralement par l'utilisation du déterminant ge de la classe G postposé à ces noms au lieu du déterminant wi correspondant à la classe des humains. Certains locuteurs estiment qu'il s'agit d'une chosification, s'appuyant notamment sur les rapports conflictuels qui ont existé entre les groupes sociolinguistiques concernés et les Baatɔmbu. Cet article démontre que le déclassement n'est en rien motivé par une intention de chosification mais plutôt par le respect d'une règle linguistique. L'observation des ethnonymes déclassés, collectés principalement auprès de vieux locuteurs natifs du baatɔnum, montre en effet qu'ils sont tous terminés par des voyelles postérieures tout comme les 98,59% des noms de la classe G dans laquelle ils sont intégrés. Le papier souligne que si la langue ne discrimine pas, les représentations sociales qu'elle suscite ne doivent pas pour autant être prises à la légère, surtout que certains locuteurs peuvent détourner ce processus linguistique naturel à des fins dégradantes de discrimination. Par conséquent, il importe de réformer cette règle en imposant aux locuteurs d'inclure systématiquement tous les ethnonymes dans la classe des humains sans exception.

Mots clés : Baatɔnum, sémiotique, classes nominales, ethnonymes, communication saine

Abstract

Baatɔnum (Bariba), a noun class language spoken in Benin and Nigeria, downgrades some ethnonyms from the W class of human beings to the G class of non-human beings. This is seen in general in the use of the determiner ge of G class postposed to these nouns instead of the determiner wi corresponding to the class of humans. Some speakers, natives or not, see it as an objectification, supporting their point of view by the conflictual relationships that existed between the sociolinguistic groups concerned and the Baatɔmbu. This paper demonstrates that the change of class is not intended to objectify but merely to conform to a linguistic rule. Indeed, the observation of the downgraded ethnonyms, collected mainly from old native speakers of Baatɔnum, reveals that 98.59% of them end with a back vowel in the same way as the nouns of the G class in which they are included. It is argued that even if the language itself does not discriminate, the social representations they trigger are not to be ignored, especially as some speakers may divert this linguistic process for degrading and discriminatory purposes. As a consequence, for a sane communication, it is important to compel speakers to systematically include all nouns of persons in the W class of humans without any exception.

Keywords: Baatɔnum, semiotics, noun classes, ethnonyms, sane communication

Introduction

Le peuple baatɔnu vit notamment au Bénin et au Nigeria. C'est un peuple féodal composé de deux principaux groupes : les Wassangari, descendants de cavaliers intrépides qui ont conquis le Borgou, espace aujourd'hui à cheval entre ces deux pays, et les *Baatɔn Geubu* (vrais Bariba) qui étaient un peuple autochtone. Par le truchement des intermariages, les Wassangari en minorité ont perdu leur langue et ne s'expriment que dans la langue des *Baatɔn Geubu* appelée le baatɔnum.

La langue baatɔnu, plus connue sous le nom de bariba, est une langue gur qui possède huit classes nominales. Une de ces classes contient les noms qui désignent les êtres humains et les entités personnifiées. À cette classe correspond le déterminant des êtres humains qui est *ni*. Le problème qui se pose est que certains ethnonymes (noms ethniques) sont, contrairement aux autres, inclus dans une classe différente de la classe des humains. Lorsque les Baatɔmbu les utilisent pour désigner les personnes concernées, ils emploient un déterminant correspondant à la classe de certains animaux et de certaines choses. Cette pratique langagière, pour des raisons d'ordre pratique, sera désignée par le mot « déclassement » dans cet article. Ainsi, du fait du déclassement, on a l'impression que les catégories de personnes concernées par ces ethnonymes sont chosifiées ou méprisées. Certains locuteurs natifs et non natifs du baatɔnum semblent le penser, ce qui est de nature à compromettre une saine communication dans un environnement multilingue tel que le Bénin. Mais, s'agit-il vraiment d'une chosification ? Pour le savoir, la question principale suivante est posée : Pourquoi le baatɔnum utilise-t-il un déterminant correspondant aux non-humains pour désigner certains ethnonymes ?

Pour répondre à cette question, trois questions secondaires sont posées. La première est de savoir si la plupart des locuteurs natifs ou non du baatɔnum ont une connaissance du fait que le déterminant *ge* est associé à certains ethnonymes. La deuxième est de savoir si le fait que le baatɔnum n'utilise pas un déterminant correspondant à la classe des humains pour désigner certaines catégories de personnes est perçu par les locuteurs natifs ou non du baatɔnum comme l'expression d'une chosification. La troisième est de savoir si le déclassement ne s'explique pas plutôt par une caractéristique linguistique commune entre les noms déclassés et ceux de la classe G.

Les réponses anticipées à ces questions permettent de formuler les hypothèses suivantes :

Hypothèse générale : L'inclusion de certains ethnonymes dans la classe des non-humains n'est pas l'expression d'une chosification ou d'un mépris mais plutôt le signe d'un respect rigoureux à une règle linguistique.

Hypothèse spécifique 1 : La plupart des locuteurs natifs ou non natifs du baatɔnum ne savent pas que le déterminant *ge* peut être associé à certains ethnonymes.

Hypothèse spécifique 2 : La plupart des locuteurs natifs ou non natifs estiment que le déclassement de certains ethnonymes est le signe d'une chosification.

Hypothèse spécifique 3 : Le déclassement que fait le baatɔnum de certains ethnonymes s'explique par une caractéristique linguistique commune entre les noms déclassés et ceux de la classe G.

A ces quatre hypothèses correspondent respectivement un objectif général et trois objectifs spécifiques.

Objectif général : Montrer que l'inclusion de certains ethnonymes dans la classe des non-humains n'est pas une expression de chosification ou de mépris mais plutôt une exigence des règles linguistiques.

Objectif spécifique 1 : Établir que la plupart des locuteurs natifs ou non du baatɔnum ne savent pas que le déterminant *ge* peut être associé à certains ethnonymes.

Objectif spécifique 2 : Montrer que la plupart des locuteurs natifs ou non natifs estiment que le déclassement est le signe d'une chosification.

Objectif spécifique 3 : Prouver que le déclassement est dû au fait que les ethnonymes déclassés ont une caractéristique linguistique commune avec les noms de la classe G.

La suite de cet article se propose de tester les hypothèses en vue de l'atteinte des objectifs. Elle s'articule autour de quatre sections en dehors de la conclusion.

1. Cadre théorique et revue littérature

Cette section présente les différentes approches théoriques convoquées et la revue des travaux sur les classes nominales du baatɔnum.

1.1. Cadre théorique

Ce travail convoque quatre principales approches théoriques : la sémiotique des classes nominales, les approches sociodynamique et dialogique des représentations sociales et la sociolinguistique clinique.

1.1.1. Sémiotique des classes nominales

Selon J. Dubois et al. (2002, p. 87), « On appelle classes nominales les catégories caractérisées par l'emploi de certains suffixes, appelés indices de classe ou classificateurs, entre lesquelles certaines langues négro-africaines répartissent les noms selon la nature des êtres ou des choses qu'ils désignent. » Le concept de classe nominale et celui de genre sont selon les auteurs considérés comme synonymes ou non. Mais ils « sont traités dans la littérature récente comme un seul type fondamental de classification nominale » (C. Grinevald, 1999, p. 103). Toutefois, s'il faut les distinguer, il y a un critère :

« La tradition est de réserver l'appellation de "genre" pour les systèmes qui reposent sur le trait sémantique de "sexe/M-F"[...] tandis que l'appellation de "classes nominales" s'applique aux systèmes à plus grand nombre de classes » (C. Grinevald, 1999, p. 103). De ce point de vue, le baatɔnum qui possède un système de huit classes peut être dit un système de classes nominales.

I. Zimé Yérima (2022) a défini une approche sémiotique des huit classes nominales en baatɔnum. Tous les noms du baatɔnum sont considérés comme un système sémiotique analysable. Chaque classe est un paradigme dont les éléments peuvent se substituer devant un même déterminant postposé.

1.1.2. Approches sociodynamique et dialogique des représentations sociales

Le concept de représentations sociales est perçu comme un système de modèle, de code pour nommer et organiser sans ambiguïté les valeurs, les idées et les conduites qui rendent possibles la communication et les échanges sociaux, au niveau du langage et du comportement, entre les membres d'un groupe ou d'une communauté en particulier (G. R. VandenBos, 2007, p. 1000). Quatre approches principales des représentations sociales existent (P. Moliner & Ch. Guimelli, 2015). Ce travail convoque deux d'entre elles : l'approche sociodynamique (W. Doise, 1990) et l'approche dialogique (I. Markova, 2007). La première se focalise sur les liens entre rapports sociaux et représentations sociales et la seconde sur le rôle du langage et de la communication dans l'élaboration des représentations.

La convocation de la première se justifie par le fait que l'interprétation d'un déclassement, comme une expression de chosification, peut dépendre du résultat du type de rapport qui existerait entre les Baatõmbu et l'ethnogroupe concerné. La convocation de la seconde se justifie par le fait que le déclassement se manifeste à travers un dialogue, c'est-à-dire dans un acte de communication nécessitant le langage verbal.

1.1.3. Sociolinguistique clinique

La sociolinguistique clinique (M. Ball, 2005, p. 124) permet de remédier aux problèmes qui se posent dans les rapports entre la langue et la société. Cette approche permet d'intervenir sur les problèmes de statut et de corpus des langues. L'émergence de l'hébreu moderne il y a plus d'un siècle est l'exemple le plus cité d'aménagement de corpus (M. Ball, 2005, p. 124).

Les solutions envisagées aux problèmes d'ordre sociolinguistique relèvent de la sociolinguistique clinique. L'aménagement linguistique et ses différentes catégories sont donc d'ordre clinique. L'approche de la sociolinguistique clinique est convoquée parce que la perception qu'un déterminant soit associé à un groupe linguistique pour le chosifier ou le mépriser est un problème relevant des rapports entre langage et société qui mérite d'être remédié par la sociolinguistique clinique.

1.2. Revue des classes nominales du baatõnum

Plusieurs travaux se sont intéressés aux classes nominales du Baatõnum. Il s'agit notamment de W. E. Welmers (1954), comme pionnier, de J. L. Doneux (1965), A. Prost (1979), J.-P. Grossenbacher (1974 ; 1977), J.-P. Grossenbacher & P. Marchand (1988), J. S. B. Dendi (1984 ; 1986), S. Gouroubera (2002 ; 2005), B. Nigan (2019) et I. Zime Yerima (2022). Si très tôt W. E. Welmers (1954) avait identifié sept classes, aujourd'hui le nombre de classes retenu est huit.

Certaines des classes peuvent être identifiées par des suffixes précis appelés par conséquent des suffixes de classes. Il s'agit des suffixes -ru, -bu, -nu, -si et -m qu'on retrouve respectivement dans les mots yãaru (mouton), mɔɔbu (akassa), goonu (collier), wẽesu (coton) et nim (eau) prenant respectivement les déterminants postposés te, bi, ni, si et mɛ. Chacun de ces déterminants signifie en français *ce*, *cet* ou *cette*. Ainsi, on a : yãa te (ce mouton), mɔɔ bi (cet akassa), goo ni (ce collier), wẽe si (ce coton), nim mɛ (cette eau). On note qu'à l'exception du cas du nom *nim* (eau), tous les suffixes disparaissent avant la mention du déterminant. On note aussi que la classe M n'est pas seulement identifiée par le morphème -m, mais aussi par la nature des éléments qu'elle contient. Autrement dit, par un critère sémantique. Ainsi, les chercheurs ont depuis longtemps noté que cette classe contient les noms désignant les liquides naturels, les masses et les entités incomptables.

Une des huit classes, composée de noms désignant les êtres humains et de certaines entités personnifiées comme le feu, est la classe W qui prend le déterminant *wi* comme dans *Tɔnu wi* (cet Homme) ou *Seko wi* (ce forgeron).

Les deux classes restantes sont les classes G et Y dont les déterminants respectifs sont *ge* et *ye*. Les mots *boo* et *waa* appartiennent respectivement à la classe G et à la classe Y. Ainsi, on dira *boo ge* (ce cabri) et *waa ye* (ce serpent). En résumé, huit déterminants *wi*, *te*, *ye*, *ge*, *mɛ*, *bi*, *ni* et *si* correspondent respectivement aux huit classes W, T, Y, G, M, B, N et S. Chaque classe est par convention désignée par la consonne de son déterminant.

2. Méthode

Cette section présente les participants, le matériel et les procédures intervenus dans la démarche méthodologique de ce travail.

2.1. Participants

Cet article a ciblé 40 locuteurs du baatɔnum répartis en quatre groupes de 10 participants chacun. Le groupe 1 (G 1) est constitué de locuteurs natifs du baatɔnum qui maîtrisent l'écriture et la lecture du baatɔnum. Le groupe 2 (G 2) est composé de locuteurs natifs du baatɔnum qui ne savent ni lire ni écrire le baatɔnum mais qui savent lire et écrire le français. Le groupe 3 (G 3) est composé de locuteurs natifs du baatɔnum qui ne savent ni lire ni écrire le baatɔnum et le français. Le groupe 4 (G 4) est composé de locuteurs non natifs du baatɔnum.

2.2. Matériel et procédure

Le matériel et la procédure sont décrits en fonction des hypothèses spécifiques formulées.

2.2.1. Matériel et procédure liés au déclassement

Ces quatre groupes ont été soumis à un test d'association de noms aux déterminants pour permettre d'évaluer leur connaissance du fait que certains ethnonymes sont placés dans la classe G. Le test comprend 20 noms. Dix ethnonymes sont utilisés dont six de la classe G et 4 de la classe W. Les dix autres noms, qui ne sont pas des ethnonymes, couvrent les huit classes ; ils sont utilisés juste pour que le participant ne soit pas exposé seulement aux ethnonymes. Mais ce qui est testé, c'est leur connaissance

ou non du fait que certains ethnonymes sont placés dans la classe G. Les participants ont choisi selon eux le déterminant correspondant à chacun des 10 mots testés suivants :

Baatɔnum	Français	Baatɔnum	Français
1. Boko	Boko	6. Mare	Peulh
2. Dakumɛ	Fon	7. Saruma	Zarma
3. Dɛndi	Dendi	8. Somu	Somba
4. Gambaru	Hausa	9. Yòò tàkɔ	Pila-pila
5. Kao	Nagot	10. Yoru	Yoruba

. Le résultat correct attendu par les participants est le suivant :

Baatɔnum	Français	Baatɔnum	Français
1. Boko ge	ce Boko	6. Mare wi	ce Peulh
2. Dakumɛ wi	ce Fon	7. Saruma wi	ce Zarma
3. Dɛndi wi	ce Dendi	8. Somu ge	ce Somba
4. Gambaru ge	ce Hausa	9. Yòò tàkɔ ge	ce Pila-pila
5. Kao ge	ce Nagot	10. Yoru ge	ce Yoruba

2.2.2. Matériel et procédure liés aux représentations sociales

Après le test et son corrigé, la question suivante a été posée aux participants :

Pourquoi certains ethnonymes, à savoir *Dakumɛ* (Fon), *Dendi*, Mare (Peulh) et Saruma (Zarma), prennent le déterminant des humains *wi* de la classe W alors que les autres ethnonymes, collectés principalement auprès de vieux locuteurs natifs du baatɔnum, à savoir *Boko*, *Gambaru* (Hausa), *Kao* (Nagot), *Somu* (Somba), *Yòò tàkɔ* (Pila-pila) et *Yoru* (Yoruba), prennent le déterminant de certains non-humains *ge* de la classe G ?

2.2.3. Matériel et procédure liés aux caractéristiques linguistiques

Le matériel utilisé est constitué d'un dictionnaire baatɔnum-français (L. Goragui & P. Barassounon, 2021). Les noms de la classe G sont recensés dans ce dictionnaire. Ces noms sont examinés pour déterminer les caractéristiques linguistiques qu'ils ont en commun et qui justifierait l'inclusion des noms de certains ethnonymes dans cette classe.

L'inventaire des noms de la classe G avait déjà été fait par I. Zime Yerima (2022) dans le cadre d'un travail sur l'intégration des emprunts dans les classes nominales du baatɔnum. Le dictionnaire utilisé (J.-P. Grossenbacher (1974 ; 1977) pour faire l'inventaire comportait beaucoup moins de mots qu'un dictionnaire plus récent (L. Goragui & P. Barassounon, 2021) non disponible au moment où les travaux avaient été réalisés.

Pour rechercher les mots de la classe G dans le dictionnaire, la version électronique de format PDF a été convertie en WORD. À l'aide de l'outil de recherche avancée de WORD, toutes les occurrences de la

classe G ont été automatiquement retrouvées et sélectionnées en recherchant le symbole n:g qui suit tous les noms de la classe G. Ces occurrences sont surlignées simultanément en jaune pour être très visibles dans le document WORD.

Ensuite, de façon manuelle, toutes ces occurrences ont été isolées du document WORD. Enfin, quelques mots ont été rejetés du corpus des mots de la classe G retrouvés. Il s'agit de *guru gèe* (de ce côté-ci), *guru gè* (de ce côté-là), *nukù yarum* (fœtus), *taabu sɔbe* (annulaire) et de *komkom* (boîte en fer). Les deux premiers sont en fait des locutions adverbiales et c'est par erreur qu'ils ont été considérés comme noms de la classe G. Le troisième est terminé par m, et son appartenance à la classe G paraît problématique, sa classe étant, en principe, la classe M. Le quatrième mot résulte en fait d'une composition d'un nom de la classe G (*taabu* qui veut dire bague) et du verbe *sɔbe* (qui veut dire porter) ; le mot composé signifie donc littéralement qui porte la bague et représente une forme verbale. Le cinquième, une onomatopée imitant le son que donne une boîte quand on tape dessus, aurait dû être terminé par o, autrement dit, sans le m final. Quelques rares cas de mots apparaissant sous deux orthographes différentes ont, pour des besoins d'ordre pratique, été considérés comme des mots différents.

3. Résultats

Cette section présente les résultats permettant de tester les hypothèses.

3.1. Résultats liés à la connaissance du déclassement

Les résultats liés à la connaissance du déclassement sont donnés par groupe de participants.

Groupe 1 : Tous les participants ont trouvé les réponses attendues.

Groupe 2 : Tous les participants ont trouvé les déterminants corrects des ethnonymes qui prennent le déterminant *wi*. Pour les six ethnonymes qui prennent le déterminant *ge*, deux personnes ont trouvé quatre bonnes réponses en identifiant correctement le déterminant *ge* pour *Boko*, *Yoru* (Yoruba), *Gambaru* (Hausa), *Kao* (Nagot) et *Somu* (Somba) ; quatre personnes ont trouvé trois bonnes réponses en fournissant le bon déterminant pour *Boko*, *Somu* (Somba) et *Kao* (Nagot) ; deux personnes ont trouvé seulement le déterminant de *Boko* et les deux dernières personnes ont trouvé le déterminant de Somu (Somba).

Groupe 3 : Tous les participants ont trouvé toutes les réponses correctes.

Groupe 4 : Tous les participants ont associé systématiquement le déterminant *wi* à tous les noms désignant les ethnonymes y compris à ceux devant en principe prendre le déterminant *ge*.

Les résultats du test sont résumés dans le tableau 1 suivant :

Tableau 1 : Connaissance du déclassement

	Groupe	Effectif	Fréquence
Connaissance parfaite	G1 ; G3	20	50%
Connaissance moyenne	G 2	10	25%
Connaissance nulle	G4	10	25%
Total	G1 ; G2 ; G3 ; G3	40	100%

Ce tableau résume bien la connaissance du phénomène de déclassement ou de l'association du déterminant *ge* à certains ethnonymes :

- deux groupes (G1 et G3) en ont une connaissance parfaite, soit 50% des participants ;
- un groupe (G2) en a une connaissance moyenne, soit 25% des participants ; et
- un groupe (G4) n'en a aucune connaissance du tout, soit 25% des participants.

Ces résultats signifient que les locuteurs natifs du baatɔnum qui maîtrisent l'écriture et la lecture de leur langue tout comme ceux qui ne savent ni lire ni écrire aucune langue ont une connaissance parfaite du phénomène de déclassement. Ils signifient également que les locuteurs natifs du baatɔnum ne maîtrisant pas l'écriture et la lecture de leur langue mais sachant écrire et lire le français en ont une connaissance moyenne. Ils signifient enfin que les locuteurs non natifs n'en ont aucune connaissance. En conséquence, l'hypothèse 1, selon laquelle la plupart des locuteurs natifs ou non natifs du baatɔnum ne savent pas que le déterminant *ge* peut être associé à certains ethnonymes, est invalidée en ce qui concerne les locuteurs natifs. Elle est validée en ce qui concerne les locuteurs non natifs.

3.2. Résultats liés à la chosification

Les résultats liés à la question de savoir si le déclassement était une chosification sont présentés également par groupe de participants.

Groupe 1 : Six personnes ont déclaré que le déclassement était une façon péjorative de désigner les ethnonymes auxquels le déterminant *ge* est associé. Quatre personnes ont affirmé que c'était lié à la morphologie des mots.

Groupe 2 : Tous les participants du groupe 2 ont répondu que c'est une chosification.

Groupe 3 : Tous les participants ont répondu que « c'est la langue qui est comme ça », que c'était du *deema* (mot baatɔnu désignant souvent la culture ou une pratique dont l'origine est inconnue).

Groupe 4 : Tous les participants du groupe 4 ont répondu que c'est une chosification.

Les résultats liés à la question posée sont résumés dans le tableau 2 en se focalisant sur les représentations que se font les participants de l'association de certains ethnonymes à la classe des non-humains :

Tableau 2 : Représentations des participants

	Groupe	Effectif	Fréquence
Chosification	G1 ; G2 ; G4	30	75%
Règle	G3	10	25%
Total	G1 ; G2 ; G3 ; G4	20	100%

Ce tableau montre que seules 10 personnes, appartenant toutes au groupe G3, estiment que l'association de certains ethnonymes à la classe des non-humains n'est pas une chosification. Cela fait 25% contre 75% des participants qui se représentent cette association comme une chosification ou un mépris.

Les 75% valident l'hypothèse spécifique 2 selon laquelle la plupart des locuteurs natifs ou non natifs estiment que le fait que le baatonum n'utilise pas un déterminant correspondant à la classe des humains pour désigner certains ethnonymes est le signe d'une chosification.

3.3. Résultats liés aux caractéristiques linguistiques

Du matériel, il a été extrait 635 noms de la classe G (voir annexe). L'observation de ces mots montre qu'à l'exception de neuf (09), ils sont tous terminés par des voyelles postérieures : o, ɔ et u. Les statistiques réalisées à l'aide de l'outil de recherche de WORD a permis d'avoir la répartition suivante :

- Noms terminés par la voyelle u : 338
- Noms terminés par la voyelle o : 151
- Noms terminés par la voyelle ɔ : 137

Les neuf noms, qui font exception et qui sont terminés par une des voyelles non postérieures, sont : *agama naki* (caméléon), *àrikítiri'* (bouilloire), *berɔ darogɔ* (type d'arbre), *dànsiki* (type d'habit), *kùrì kùrì* (cobaye), *sagbakankari* (écureuil fouisseur), *semuna* (tétanos), *šia šia* (sorte d'arbre) et *babarè* (chien sans pelage). Sur un total de 635 mots, ces exceptions constituent 1,41%. Elles sont négligeables, ce qui permet de faire l'affirmation suivante : Les noms de la classe G sont terminés par les voyelles postérieures.

Ce résultat était déjà obtenu sur un corpus de 115 mots dans le travail susmentionné sur les emprunts. Un seul mot (*korobi*) terminé par une voyelle non postérieure était dans la classe G avec la précision que ce mot était un emprunt d'une autre langue béninoise le nca.

L'observation des 10 ethnonymes permet de faire les affirmations suivantes :

- Les noms déclassés sont tous des mots terminés par une des voyelles postérieures: o, ɔ et u.
- Les noms non déclassés sont tous des mots terminés par une voyelle non postérieure.

On peut donc conclure que les noms d'individus déclassés ont une caractéristique importante des noms de la classe G : la terminaison par une voyelle postérieure. Ce résultat valide l'hypothèse spécifique 3.

D'après les résultats et le test des trois hypothèses spécifiques, on peut affirmer que l'inclusion de certains ethnonymes dans la classe des non-humains n'est pas l'expression d'une chosification mais plutôt le signe d'un respect rigoureux à une règle linguistique. Cela valide l'hypothèse générale de recherche.

4. Analyse et discussion

Les résultats liés à la première hypothèse spécifique ont montré que la connaissance du phénomène de déclassement dépend du type de locuteurs qui apprécie. Si les locuteurs natifs qui ne savent ni lire ni écrire aucune langue en ont une connaissance parfaite, c'est parce qu'ils communiquent avec leur intuition linguistique et utilisent la langue telle qu'elle doit être utilisée naturellement. Ils ne cherchent pas à manipuler les classes nominales pour des besoins de la cause, en déclassant par exemple un nom pour chosifier la personne qui le porte. Cela justifie pourquoi tous estiment que le déclassement de certains noms de la classe W à la classe G n'est nullement dicté par une intention de chosification.

C'est aussi le cas des locuteurs natifs du baatɔnum qui maîtrisent l'écriture et la lecture de leur langue. En effet, ayant appris la grammaire de leur langue, ils savent bien que c'est la langue elle-même qui décline certains noms et qu'elle le fait de façon neutre. Cela justifie aussi pourquoi ils ont tous répondu que le déclassement n'est pas synonyme d'une chosification.

Contrairement à ces deux premiers types de locuteurs participants, les locuteurs natifs du baatɔnum ne maîtrisant pas l'écriture et la lecture de leur langue mais sachant écrire et lire le français ont certainement tendance à parler leur langue en tenant compte des règles de la langue française. Bien que sachant que le baatɔnum pratique le déclassement, il ne le maîtrise pas et en ont tous à des degrés divers une connaissance partielle. Influencés par les règles de la grammaire française, et n'ayant plus totalement l'intuition linguistique de leur langue maternelle, ils pensent tous qu'il s'agit d'une chosification.

Enfin, les locuteurs non natifs, sachant néanmoins que le déterminant *ni*, est utilisé pour les êtres humains, n'arrivent pas à comprendre le déclassement et pensent forcément qu'il est une chosification.

Ceux qui ont répondu qu'il s'agit d'une chosification peuvent avoir été influencés par un changement de paradigme sémiotique. Chaque classe étant considérée comme un paradigme selon l'approche sémiotique des classes nominales, le passage d'un nom d'un paradigme à un autre est un changement de paradigme. Or, en sémiotique, tout changement de paradigme produit un changement de sens (R. Barthes, 1964). Ce changement de paradigme d'une classe des humains à une classe des choses peut être donc perçu inévitablement comme une chosification, c'est-à-dire un changement de sens de l'humain à l'objet.

En outre, ils pourraient être également influencés inconsciemment par les rapports que les Baatɔmbu entretiennent avec leurs voisins (pour les relations conflictuelles entre les Baatɔmbu et leurs voisins, voir L. B. Bio Bigou, 1992) ; on pourrait ainsi déceler un lien entre rapports sociaux et leurs représentations sociales conformément à l'approche sociodynamique (W. Doise, 1990). Par conséquent, les rapports de

plaisanterie, de condescendance et de familiarité entre les Baatɔmbu et les groupes sociolinguistiques, dont les ethnonymes sont déclassés, peuvent effectivement faire croire qu'il s'agit d'une chosification. L'exemple le plus parlant est celui des rapports de plaisanterie entre Baatɔmbu et Nagot de Savè, notamment. L'occurrence du déterminant *ge* dans un tel contexte peut paraître normale même si le nom *Kao* (Nagot) n'était pas déclassé. La manifestation de ces représentations se fait à travers le langage, en l'occurrence le déclassement dans les conversations, conformément à l'approche dialogique (Markova, 2007) des représentations sociales.

L'interprétation négative du déclassement semble être aussi favorisée par une sorte de confusion entre classes nominales et catégories cognitives. Le fait de penser à un mépris pourrait relever d'un mauvais jugement dû au fait que dans certaines langues, les classes nominales se confondent aux catégories cognitives. G. Lakoff (1987) a montré notamment dans *Women, Fire and Dangerous Things: What Categories Reveal about the Mind*, comment une classe nominale peut être en même temps une classe cognitive. La classe nominale G à laquelle appartiennent la plupart des noms déclassés n'est pas une catégorie cognitive: elle comprend d'ailleurs des noms d'animaux, d'objets et de choses diverses.

La découverte d'une caractéristique commune entre les noms déclassés et les noms de la classe G dans laquelle ils sont envoyés permet de lever tous les doutes sur la motivation de ce déclassement : il ne s'agit aucunement d'une chosification. On pourrait poser la question de savoir pourquoi le mot Baatɔnu, terminé par une voyelle postérieure n'est pas déclassé dans la classe G. Cela peut s'expliquer par le fait que la voyelle u dans Baatɔnu est un suffixe alors que les voyelles postérieures des autres mots déclassés ne le sont pas. Les mots déclassés (ou le terme induisant l'inclusion dans la classe G lorsque le mot est composé d'au moins deux termes séparés) sont d'ailleurs des mots monomorphémiques - en tout cas, du point de vue du Baatɔnu -, et par conséquent non décomposables alors que le mot baatɔnu est décomposable en trois morphèmes (baa-, tɔn- et -u).

Même s'il est démontré que le déclassement n'est pas motivé par une chosification, il est important de ne pas le prendre à la légère surtout que certains locuteurs peuvent l'exploiter à des fins dégradantes pour l'autre. Autrement dit, même si la langue, comme système de signes, ne pratique pas la chosification par le déclassement, le locuteur lui peut le faire, ce qui peut conduire à des dérives. Pour une communication conviviale et saine, il importe de réformer ce changement de classe en changeant cet aspect linguistique de la langue, comme le permet la sociolinguistique clinique (M. Ball, 2005). Ainsi, il peut être décidé que tous les mots désignant des personnes soient placés dans la classe W des humains. On n'est pas obligé d'obéir sans discernement à la langue. Une telle réforme, qui a valeur de remédiation, devra prendre en compte tous les autres noms d'individus déclassés comme gari bɔkɔ (niai), et dont certains comme tɔkɔ (vieux) sont envoyés dans la classe T.

Conclusion

Les ethnonymes qui sont inclus dans les classes nominales des non-humains le sont parce qu'ils ont la même caractéristique linguistique que les noms de ces classes. Ils sont à 98,59% terminés par des voyelles postérieures u, o et a. L'inclusion se justifie donc par la nécessité de respecter une règle linguistique et non par une intention de chosification comme le pensent certains locuteurs natifs ou non du baatɔnum. Toutefois, certains individus peuvent exploiter ce déclassé pour entretenir des rapports sociaux déviants. En effet, si le baatɔnum, comme langue, ne manifeste pas de mépris dans son déclassé, le Baatɔnu, comme individu, peut être amené à le faire.

Pour éviter d'éventuelles dérives, il est important de réformer cet aspect de la langue en incluant systématiquement dans la classe W des humains tous les noms désignant des humains. Une telle réforme pourrait nécessiter une intervention de la sociolinguistique clinique. Cela est primordial pour créer un environnement sain de communication interculturelle dans un pays multilingue comme le Bénin.

Références bibliographiques

- ABRIC Jean-Claude, 1976, *Jeux, conflits et représentations sociales*, Thèse de Doctorat, Université de Provence, Aix-Marseille.
- BALL Martin, 2005, *Clinical Sociolinguistics*, Oxford, Blackwell Publishing.
- BARTHES Roland, 1964, *Éléments de sémiologie*, Paris, Seuil.
- BIO BIGOU Léon Bani, 1992, *Conflits ethniques entre les Bariba et leurs voisins*, Cotonou, LBBB.
- BIO NIGAN, Ahmed, 2019, *Description morphologique, syntaxique et sémantique des parties du discours du baatonum*, Thèse de doctorat de l'UAC (inédite).
- DINDI Simé B. J., 1986, «Le système des classes nominales en baatonum», *Langage et Devenir* 3:29-45.
- DINDI Simé. B. J., 1984, *Le baatonum : étude phonologique suivie du système des classes nominales et leurs substituts respectifs* (mémoire de maîtrise), FLASH-UNB, Abomey-Calavi.
- DOISE Willem, 1990, *Les représentations sociales*, In R. Ghiglione, C. Bonnet & J.-F. Richard (Eds.). *Traité de psychologie cognitive*, 3. Cognition, représentation, communication (pp. 111-174). Paris, Dunod.
- DONEUX Jean Léonce, 1965, *Éléments pour une esquisse de la langue baatonum (bariba)*, ms.
- DUBOIS Jean et al, 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas.
- GORAGUI Léonard & BARASSOUNON Pierre (dirs), 2021, *Dictionnaire Baatonum-Français*, Parakou, Imprimerie Express.
- GOUROUBERA Sayane, 2002, *Éléments de morphophonologie du baatonum : élision phonémique, alternance tonale, alternance vocalique*, Mémoire de maîtrise FLASH-UAC.
- GOUROUBERA Sayane, 2005, *Une approche morphophonologique du baatonum, mémoire de DEA*, FLASH/UAC, Abomey-Calavi.
- Grinevald Colette, 1999, "Typologie des systèmes de classification nominale", In: *Faits de langues*, n°14, Octobre 1999. *La catégorisation dans les langues*. pp. 101-122.
- GROSSENBACHER Jean-Pierre & Pierre MARCHAND, 1989, *Lexique Baatonum-français*, Parakou: DAPR.
- GROSSENBACHER Jean-Pierre, 1974, *Abrégé de grammaire bariba*, Parakou: Coopération Technique Suisse.
- GROSSENBACHER Jean-Pierre, 1977, *Lexique Baatonum-français*, Parakou: DAPR.
- GUIRAUD Pierre, 1971, *Les mots étrangers*, Paris, PUF.
- LAKOFF George, 1987, *Women, Fire, and Dangerous Things: What Categories Reveal about the Mind*, Chicago/London, The University of Chicago Press.
- MARKOVA Ivana, 2007, *Dialogicité et représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France.
- MOLINER Pascal & GUIMELLI Christian, 2015, *Les représentations sociales*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- PROST André, 1979, *Le baatonum*, Publication du Département de Linguistique Générale et des Langues Néo-Africaines, Dakar.
- VANDENBOS R. Gary, 2007 (ed.), *APA dictionary of psychology*, Washington, APA.
- WELMERS William Everett, 1952, "Notes on the structure of bariba", *Language*, 28, 1, 82-103.

ZIME YERIMA Idrissou, 2022. «La place des emprunts dans les classes nominales du baatɔnum », In *Actes du premier colloque scientifique international du LABODYLICAL en hommage au Professeur Flavien Gbeto : Terminologies en langues africaines : pratiques actuelles et perspectives pour la promotion des patrimoines, la science, l'enseignement et les productions spécialisées*, Calavi: 17, 18, 19 février 2021, Campus Universitaire d'Abomey-Calavi, pp. 701-726

Annexe

635 mots de la classe G

àbàràkúnkúnkú	dāa nɔɔ	guyɔ̃	okpabo	tāàsɔmu
àbereku	dōò nɔɔ	hemedo	oro	tabu gɔ̃ɔ
àbiikú	dāa woko	isɔ	pasā diawule kēdoso	tāmbu
abo	dāa wuru	kaa koko	pasɔ̃	tambu
abo/yabo	dābú	kaakaro	pēētú	tantampuro
agbanseku	dāgogo	kāàto	pēetu	taodu bākaro
āgbānsēku dwaabuu	dākuu	kabɔ	pērèkú	tawodu bākaro
àdèrɔ/yàdèrɔ	dāku tiibu	kaka woro	polo	tebo
àdɔbu	dāmu	kākārānkāko	pose lɛgbo	teeku
agama naki	dan woko	kambu	purɔ	tem bau
anɔ/yanɔ	dānsiki	kāo	kpaakpa agbɔ̃	tenu
anɔɔ	dargu berɔ	kārākú	kpaasɔ̃	tibo
àrikítirí	daro	kārānkú	kpalulu	tím bau
àrūsúmà bùù	dāru	kāròkaro	kpakpado	tionko
ataibo	dāru	kēmbu	kpakpiku	tíro
ataribo	darú birekú	kému	kparɔ	tiro
àyɔɔ	debubu	keteku	kparɔ	titipiro
baa saboro	dedewo	kéko	kpārɔ	titoro
bāa sinunku	déémadú	keru	kpārúkò	tobeku
bāa yākābu	deebu	ketɛ kusu	kpasɔ̃	togo
baakɔ	demaku	keteku	kpatakú	tomu
babarè	demaku	keteku buu	kpèè goɔbu	too
bakanbo	dii biru	keteku niu	kperekú	too diru
baku	dii bureku	kiku	kpero	toro toro
bam kubu	dii koko	kiré bwèebu	kpèekpèekú	tòtòbioto
bàra kārānkú	dii kɔnɔ	kisikarawɔ	kperem kperenku	tɔbu
bara koto kotoku	dii sɔɔ	kitākú	kpñu	tɔbu
bàra soobu	diɔ̃	koko	kpiribu	tɔn wɔru
baru wuu	dobogo	kommu	kpoko	tɔnu tiiku
basɔ	dòm donkú	komu	kpoo	tɔɔ
bataku	don fúro	koo	kpokpo duabu	tɔrɔku
bātākú	don fúrɔ	koogu	kpokpo duabu	turosɔ̃
bau	doo	koto	sāa munɔ swāabu	waa soo
bau	dɔdiku	kòto	saa pēetu	waanɔ
beraku	dɔ̃diku	kotòbu	sāāgbiru	wanaku
beu/ boó	dɔɔ	kɔ̃nuku.	sāāsɔnu	weke kuro
berɔ	dōɔ bwèèbu	kɔdɔɔ	sabi nareku	wēɛ nɔɔ
berɔ darogi	dōɔ duro	kɔkɔ	saburo	wereku
berɔ kpebaru	dōɔ kpèè fúro	kɔkɔ bu	sagbakankari	wii koko
beseku	dō̃susāko	kɔmbɔ	sagbiu	wòkoro
bii wuru	dum berɔ wuru	kòhnɔ	saka ikoko	womu
bii yɔ̃ɔbu	dum berubu	kɔ̃ɔ	saka ikɔkɔ	woo
birakɔ	dúm bùu	kɔ̃ɔ	saka kukɔ	wootiro
birèkú	durɔ yākābu	kɔ̃ɔ	saka kurɔ	woruku
birɔ	dúu karubuu	kɔ̃ɔ bukɔ bukɔ	sakabekuro	wòkòturɔbu
biròkɔ	duurùbèekú	kɔ̃rɔ.	sakakɔkɔ	wòm adɔ
biru wɔru	dwaānibuu	kɔrɔ	sakakuro	wòm gbāro
bisi sɔ̃wɔ	fako fako	kɔsinyiɔ̃	saki koko	wɔmu
bokudɔ	faku faku	kúmbo	saki kokoro	wɔ̃ɔ
bomɔ mɔmbo	fereku	kumbooro	sako	wɔ%ɔ̃ɔ
boo	fèku	kúnabuu.	sāku gbogbo	wɔru
boo/beu	flokobo	kunɔku	sakusuko	wòru
boo	foleku	kunɔso	samu	wuasaku
boo	foo	kùntikú	sandeku	wubereku
boo bùu	fòòkú	kunu	sannɔ	wuku
boo niu	fookú	kùrí kùrí	sansu	wuku kekebu
boo sèkuro	fòleku	kúrúsɔ	sàra swāabu	wunanɔ
bòòbu	fúkɔ	kusu	saru	wuru
booro	fúgɔ dɔ̃ɔguu	kusufaru	sayi kɔkɔ	wuru toko
bosú bosoko	fúgɔ geuguu	maasokú	seeseegu	wurutoko
bōɔ	fúnɔ	mama dwaabu	segurebu	wusèko
bòku	fúro	manu	semuna	wuu
bòmbòmbu	fúrɔ	māpɔ̃	sèn kerítuu	wùù fúrɔ

bɔɔ	gãa kuro	mare mura tiginiso	sèn nimku	wuu màro
bɔɔ	gàari fùrɔ	màro	sèn nɔɔ	wùuku
bɔɔ batakú	gabú	marùtuu	sèhno	yãa gɔɔ
bɔɔ bùu	gãmbàru	marutuun nonnu	sesu yãkabu	yaa iso
bɔɔ niu	gan dunɔku	mɛɛmuu	sewú orɔgbo	yaa karo
bɔru	gan guro	mèhno	sèèku	yãa kine sèku
bɔruku	gandunɔku	merò yãkàbuu	seketirebu	yaa kpiku
bɔsɔ	gangan siku dwaabu	mómɔ	sèku	yaa yisɔ
bɔsɔ wɔru	gangolo	mɔnmusu	sèkuro/ siikuro	yãayɔ
bɔsu	gangolo	mɔnsaro	sèmu	yàbèrèkú
bubariku	gãgunuku	mòri gabatuu	s'kpènkú	yabiri kpɔɔ
bukààbo	ganguro	mɔrɔkɔru	sèsèu	yabo
bukatu	garí bɔkɔ	mɔrɔku	sèsɔ	yabo
bukɔ	garo	muratuu	sèu	yáfɔ dire karo
bunɔ dwaabu	gãse tambuu	musu	sèu	yãkàbu
bùrèkú	gàsɔ	musuku	sãa sãa	yãko
búro	gasɔku	musuku buu	sii kuro	yakobɔ
buroduabu	gèdɔ	músukú gbèèkùu	síiro	yakummo
bùrù bùru	g'ro	naà bùu	sikirinɔ	yamarɔ
burumbu	geru	naà bwèebu	sikusuko	yambarɔ
butumbu	gèu	naa niki buu	sin burokun kɔɔ	yamɔ
buu	gidígbo	naareku	sina fereku	yampuro
búu	ginaku	nem tàakɔ	sinafereku	yangolo
búu baku	ginɔ	nem wɔkú	sinu	yãninɔ
buyɔ	gira gira baku	n'mu	sinu gareso	yankunɔku
bwãa nɔɔ	girisɔ	nemù kpiku	sinu roku	yano
bwãabu	gisɔku	níi kòkò	sinuri duabu	yàrarí gòòbu
bwãabwãabu	gobeku	niki bii gɔnku	siro	yare bùu
bwãaroku	gobi pirebu	niki bii suunuku	síru	yare kunɔkú
bwèebu	goo buu	niki bii taabu duketuu	siru	yaririnɔ
bweebu	goò dɔɔ	niki bii tɔnu tiiku	soko	yásurɔ gabo
bwèrèkú	goo dɔɔ gburoku	niki buu	sokoro	yãwuninɔ
bwèè gãro	gòo gùnɔ	niku	sokoron gbɔɔ	yaya korobu
bwíyɔ	goo mero	nikùrɔbu	somu	yáyɔɔ
gbaà sèèkú	gòo nimku	nim goobu	sòo	yãyɔɔ
gbãaru	goo samu	nim nɔnu	soo	yèginyɔ
gbàbu	gòo temku	nim nɔɔ	soso	yèko
gbau	goobu	nim nɔru	sòsòo	yèkutuu
gbauku	gorigbo	nim tenu	sòdaro	yem kuro
gbéé kòko	goroku	nim wɔku	sògíwɔ	yem pereku
gbèè sùnɔ	goroku dwaabu	nim yinɔ	sòkú swãabu	yenu
gbemgbé nakú	gògɔ	nɔbu	sòmu	yenu bɔkɔ
gberamunyɔ	gòmbɔ	nɔm buroku	sòhke kúroo	yenu suunu
gbère koko	gɔmbɔku	nɔm karabu	sònsu	yèso furo
gbèrè kùku	gɔngu	nɔmu	sɔɔ	yiku
gberun musuku	gɔɔ	nɔni buro	sɔɔ	yin dwabu
gberun tɔnwero	gòo	nɔni gɔrɔ	sɔɔ	yihno
gbeu	gɔɔ manu	nɔni samu	sɔrɔ sɔwagu	yinɔ
gbèè diiku	gɔɔ wɔru	nɔnu	sòsirɔ	yinu
gbèè koko	gòòbu	nɔnù bùro	sòsɔɔ	yĩnu
gbèègbèeku	gòòro	nɔnù geu	sùhnu	yio
gbèru	gɔri gunɔ	nɔnu kuro	sunú dú kɔrɔ	yíro
gbengbenku	gòru	nɔɔ	surokobo	yíro giru
gberɔ	gum bwéebu	nɔò	surɔku	yírobu
gberuku	gun koko woo	nɔɔ nimku	súsu	yíro
gbìɔ	gùnɔ	nɔɔ saro temku	susu	yodogbo
gbireku	gùnò bɔɔ	nɔɔ saro wɔruku	sùsù bau	yòò doo
gborukpiku	gunɔ bɔru	nɔɔ saru	suunugu	yòò tàkɔ
gbɔbu	gunɔ sɛnku	nɔru	suuru	yòòyoo
gbɔɔ	gunɔbu	nɔru	swaa tonku	yorù ta ^o bu
gbɔru kiku	gureku	nuka niku	swaà wewèuu	yoruku
daa bɔɔ	gúru	odukuduku	swaà wíaku	yòwaabu
dãà bùu	guru gbãregu	oko	taabu	yɔɔ
dãà koko	guru gbereku	òkoro	tãabu	yɔɔyɔkú

Table des matières

Introduction	5
Première partie : (Socio) linguistique, Langues, Cultures en Afrique	6
Article 1 - Le système pronominal de l'ajagbè : analyse morphosyntaxique	6
<i>Auteurs : Mahougbé Abraham OLOU, Edmond HOUINTON, Léonie TANGNI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin, olouabram@gmail.com</i>	6
Résumé.....	6
Abstract.....	6
Introduction	7
1. Les pronoms personnels en <i>ajagbè</i>	9
1.1 Les personnels ordinaires	9
1.2 Les personnels emphatiques	10
1.3 Les personnels réfléchis.....	11
1.4 Les personnels réciproques	11
1.5 Le personnel injonctif ou de souhait.....	12
2. Les pronoms possessifs.....	12
3. Les pronoms démonstratifs.....	13
4. Le pronom relatif	14
5. Les pronoms interrogatifs	15
6. Les pronoms indéfinis.....	15
Conclusion	16
Bibliographie.....	17
Article 2 - La place des déterminants en ajlagbè : un parler du continuum dialectal gbè	19
<i>Auteure : Françoise Félicité KOSSOUHO, FLLAC/UAC, Bénin.....</i>	19
Résumé.....	19
Abstract.....	19
Introduction	21
1 - Le morphème de l'indéfini	22
2- Le morphème du défini	23
3- Le morphème du pluriel	23
4- Le morphème du démonstratif	24
5- Les morphèmes du possessif.....	25
6- Combinaison des morphèmes.....	26
Conclusion	29
Bibliographie sélective	30
Article 3 - Analyse des moyens d'expression de l'ordre dans le discours parlé en aja	31

Auteurs : Dovi YELOU, Université de Lomé /Togo, yelouguillaume@gmail.com.....	31
Edah Gaméfio Géorges KOGNANOU, Université de Lomé /Togo, georgeskognanou@gmail.com ...	31
Résumé.....	31
Abstract.....	31
0. Introduction	32
0.1 Problématique	32
0.2 Hypothèse	32
0.3 Objectifs	33
0.4 Cadres théorique et méthodologique.....	33
0.4.1. Cadre théorique.....	33
0.4.2. Cadre Méthodologie.....	33
1. Les types d'énoncés courants dans l'expression de l'ordre en aja	34
1.1. L'impératif.....	34
1.2. L'injonctif	35
1.3 Le prohibitif.....	36
2. Autres formes d'expression de l'ordre en aja.....	38
2.1 L'expression de l'ordre à travers d'autres types d'énoncé	38
2.1.1. L'expressivité de l'ordre par un énoncé assertif	38
2.1.2. L'expression de l'ordre par un énoncé interrogatif.....	39
2.2. Les autres moyens d'expression de l'ordre en aja	41
2.2.1. Les expressions idiomatiques dans l'expression de l'ordre	41
2.2.2. L'inaccompli dans l'expressivité de l'ordre.....	42
Conclusion.....	43
Références bibliographiques	44
Article 4 - L'emphase en hébreu biblique : identification et méthode de traduction en langue aja. 45	45
Auteur : Dr Kogbédjé Emile AGOSSOU, Institut Supérieur des Sciences Juridiques de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest –Unité Universitaire du Togo, emile.agossou74@gmail.com	45
Résumé.....	45
Abstract.....	45
Introduction	46
I - A la découverte de l'emphase en hébreu biblique.....	48
A - Critères d'identification	48
1 - Critères marqués dans la structure d'une proposition	48
2 - Critères marqués en dehors de la structure d'une proposition.....	51
B - Cas identifiés.....	53
1 - Dans la structure d'une proposition	53

2 - En dehors de la structure d'une proposition	55
II - Choix de méthode de traduction de l'emphase de l'hébreu biblique en langue <i>aja</i>	55
A - La facilitation du choix par la concordance de procédés d'emphase liés à la structure d'une proposition	56
1 - Cas de l'emphase du syntagme verbal dans les deux langues	56
2 - Cas de l'emphase des autres constituants dans les deux langues	57
B - La facilitation du choix par la concordance de procédés d'emphase non liés à la structure d'une proposition	58
1 - Cas de l'emphase par la forme intensive en conjugaison	58
2 - Cas de l'emphase par l'emploi de quelques expressions	59
Conclusion	60
Références bibliographiques	61
Article 5 - Analyse linguistique de l'habituel en fongbè	63
Auteur : Ephrem HOUALAKOUE, Université d'Abomey- Calavi, Bénin, houlaphreme1@gmail.com	63
Résumé	63
Abstract	63
Introduction	64
1. Méthodologie	66
2. Résultats	66
2.1 Le corpus	66
2.2 Discussion	68
2.2.1 L'habituel en fongbe	68
2.2.2 Le ton du morphème	69
2.2.2. 1 Le ton haut (v)	69
2.2.2.2 Le morphème sans ton (v) non marqué	70
2.2.2.3 Combinaison du morphème	71
Conclusion	74
Références bibliographiques	75
Article 6 - Pourquoi le baatonum éjecte-t-il certains ethnonymes de la classe des humains ?	76
Auteur : Idrissou ZIME YERIMA, Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin, E-mail : izimey@gmail.com	76
Résumé	76
Abstract	76
Introduction	77
1. Cadre théorique et revue littérature	79
1.1. Cadre théorique	79

1.1.1. Sémiotique des classes nominales.....	79
1.1.2. Approches sociodynamique et dialogique des représentations sociales.....	79
1.1.3. Sociolinguistique clinique.....	80
1.2. Revue des classes nominales du baatɔnum.....	80
2. Méthode.....	81
2.1. Participants.....	81
2.2. Matériel et procédure.....	81
2.2.1. Matériel et procédure liés au déclassement.....	81
2.2.2. Matériel et procédure liés aux représentations sociales.....	82
2.2.3. Matériel et procédure liés aux caractéristiques linguistiques.....	82
3. Résultats.....	83
3.1. Résultats liés à la connaissance du déclassement.....	83
3.2. Résultats liés à la chosification.....	84
3.3. Résultats liés aux caractéristiques linguistiques.....	85
4. Analyse et discussion.....	86
Conclusion.....	88
Références bibliographiques.....	89
Article 7 - Langues nationales dans les activités économique-éducatives, socio culturelles et ses incitations pour le développement au Bénin.....	92
Auteurs : Paul Hounsa AIKPO, Bernard HOUECHENOU, Aude HOUSSOU, Séraphin WEKO, INALA /CBRSI, Bénin, aikpohounsapaul@gmail.com.....	92
Résumé/Abstract.....	92
Introduction.....	93
Méthodologie.....	94
I - Résultat et Discussion.....	94
1- Résultats.....	94
1-1- Rôle de langues nationales dans l’alphabétisation.....	94
1-2- La contribution à la réflexion en langues nationales.....	96
1-3- langues nationales : une réalité vivante de l’alphabétisation pour le développement.....	97
1-4- La valorisation de la culture par les langues nationales.....	97
2- Discussion.....	98
2-1- L’enjeu culturel de notre temps.....	98
Les caractéristiques de la culture.....	99
Conclusion.....	104
Bibliographie.....	105

Article 8 - La langue yoruba face aux défis de l'enrichissement terminologique scientifique et les données des sciences médicales modernes	106
Auteur : Gildas YAYI, Laboratoire de Recherche et d'Etude en Philologie Yoruba, Bénin	106
Résumé	106
Abstract	106
0 - Introduction	107
01 - Objectif	109
02 - Cadre théorique	109
03 - Méthodologie	109
04 - Structure de l'étude	109
1. Evaluation terminologique de la langue yorùbà en matière médicale	109
1.1. De la structure morphologique et organique de l'être humain : mécanisme de désignation en langue yorùbà	110
1.2. Bilan critique de cette liste	111
2 - Evaluation terminologique de la langue yorùbá au niveau de la désignation des pathologies .	113
3 - Au sujet de la désignation des quelques outils médicaux élémentaires en langue yorùbà	115
Conclusion	118
Références bibliographiques	119
Article 9 - La langue yoruba au Nigéria : sa place dans la traduction et dans les nouvelles technologies	120
Auteure : Adetola OYE, Université de l'Etat de Lagos, Nigéria, tolajareb@yahoo.com	120
Résumé	120
Abstract	120
Introduction	121
1. L'historique de la langue yorùbá et le français	122
1.1. La langue française	124
2. L'orthographe yorùbá	124
2.1. La grammaire yorùbá	126
2.2. Le vocabulaire yorùbá	127
3. La traduction et la langue Yorùba	128
3.1. La traduction de la Bible en yorùbá	129
3.2. La littérature yoruba et la traduction littéraire en yorùbá	129
3.3. Certains œuvres yorùbá des écrivains nigériens les plus renommés traduites en français . 132	
4. La langue yorùbá et la nouvelle technologie	133
4.1. Certains outils de la TAO pour la traduction yorùbá – français	133
4.2. 'KÓYIN' – le clavier yorùbá	134
5. Observations et recommandations	134

Conclusion.....	136
Références bibliographiques.....	137
Webographie.....	138
Article 10 - Effets pragmatiques des énoncés anthroponymiques sur l'homme : une contribution au développement de l'aire culturelle tɔ̀li.....	139
Auteurs : Valentin MONNOU, Samuel DJENGUE, Université d'Abomey-Calavi / Bénin, Cédric HOUNNOU, movalino1@gmail.com.....	139
-.....	139
Résumé.....	139
Abstract.....	139
0.Introduction.....	140
1. De la problématique à la méthodologie.....	141
1.1 Problématique.....	141
1.2 Hypothèse.....	141
1.3 Objectif.....	142
1.4 Cadres théorique et méthodologique.....	142
2. Effets des anthroponymes sur la personnalité humaine.....	142
2-1-Le nom, c'est l'être.....	143
2-2-Nom comme élément de succès professionnel.....	143
2-3-En politique, le nom est un élément de succès.....	144
2-4-Nom comme projet de l'homme.....	145
2.5 Nom comme signe de protection et de pacification dans la société.....	145
2.6 Pouvoirs magiques du nom : bénédictions ou malédictions.....	148
2-7-Corrélation de l'étude avec le développement de l'aire culturelle tɔ̀li.....	149
Conclusion.....	151
Bibliographie.....	152
Article 11 - Plurilinguisme et expression des identités culturelles pour la promotion du vivre-ensemble : une analyse comparée des cas du Bénin et de la Guyane.....	154
Auteurs : Charles Dossou LIGAN, Flavien GBETO, Université d'Abomey-Calavi - République du Bénin, charles.ligan@flash.uac.bj.....	154
Résumé.....	154
Abstract.....	154
Introduction.....	155
1. Cadre théorique et justification.....	157
2. Cadre de la recherche.....	157
3. Visage du multilinguisme au Bénin et en Guyane.....	158
3.1 Le cas du Bénin.....	159

3.2 Le cas de la Guyane.....	161
4. Des manifestations identitaires à fond culturel ou linguistique.....	162
Dénomination	163
Langue.....	163
Contexte	163
Lieu / période.....	163
1. <i>Sɛtɔkunkanxwè</i>	163
<i>Sɛtɔ</i>	163
fête identitaire des sɛtɔ « ɔɔ ɔɔmɔɔ ».....	163
Adjarra.....	163
Novembre	163
2. <i>Tɔlikunkanxwè</i>	163
<i>Tɔli</i>	163
Retrouvailles pour célébrer l'amitié, la fraternité et le partage <i>au sein des Tɔli du Bénin et de la Diaspora</i>	163
Communes de l'ère culturelle Tɔli (département de l'Ouémé, du plateau et de l'Atlantique)	163
Variable (29 août 2021 àlfangni).....	163
3. <i>Wemɛxwè</i>	163
<i>Wémɛ</i>	163
Fête identitaire des Wéménous (ressortissants de de quatre communes de la vallée de l'Ouémé	163
Vallée de l'Ouémé (de façon rotative dans les communes).....	163
Janvier / février (variable).....	163
4. <i>Fête de l'igname</i>	163
<i>Maxí</i>	163
Fête culturelle et identitaire grande séance de prière au palais.....	163
Savalou	163
Centre du Bénin	163
(15 août)	163
5. <i>Maxihwendo</i>	163
<i>Maxi</i>	163
Fête annuelle des ressortissants des communes parlant la langue maxi et de sa diaspora	163
Désormais au mois de février	163
Manifestation tournante	163
6. <i>Agbomɛxwè</i>	163

<i>Fɔn</i>	163
Fête annuelle des ressortissants d'Abomey et environs / Festival du Danhomè	163
Décembre	163
7. <i>Glèxwéxwè</i>	163
<i>Fɔn</i>	163
Fête annuelle des ressortissants de Ouidah et de sa diaspora	163
Décembre	163
8. <i>Nɔvicá</i>	163
<i>Gɛngbe, xwlagbe, xwelágbe</i>	163
Fête culturelle et identitaire peuples Xlwa et Popo et sa diaspora depuis 1921	163
Grand Popo	163
Dimanche de Pentecôte	163
9. <i>Laloxwè Nɔnvinyó</i>	163
<i>Ajagbè</i>	163
Lalo	163
novembre	163
10. <i>Gaani</i>	163
<i>Baatɔnum</i>	163
Fête des peuples de culture baatombu (Bénin, Nigeria, Togo).....	163
Nikki / Djougou	163
Novembre	163
11. <i>Kamouhou (fête de la chicotte)</i>	163
<i>Lokpa</i>	163
communauté Lokpa.....	163
Djougou	163
(Novembre).....	163
5. Perspectives pour un dialogue des cultures et le vivre-ensemble	165
Conclusion	167
Bibliographie	168
Article 12 - Problèmes liés à l'utilisation des langues maternelles au CESE à Porto-Novo au Bénin	170
Auteur : Dr. Adéolé Ignace ADEBIYI, Laboratoire de Recherche et d'Etude en Philologie Yoruba/ Bénin	170
Résumé/Abstract	170
1. Introduction	171
2. Problématique	173

3. Etat de la question	174
4. Cadre théorique et méthodologie de la recherche	175
4.1 Cadre théorique	175
4.2 Démarche méthodologique.....	175
5. Résultats	176
5.1 Ethnies ou langues parlées par les familles des enfants enquêtés.....	176
5.2 Présentation de l'effectif des enfants enquêtés dans les CESE publics et privés.....	176
5.3 Langues parlées (nationales ou étrangères) à la maison par les enfants de l'échantillonnage.	176
5.4 Situations professionnelles des parents des enfants enquêtés.....	177
5.5 Difficultés observées chez les sujets enquêtés.....	177
6. Analyse des résultats et discussions	177
6.1 Analyse des résultats	177
6.2 Discussions des résultats	178
Conclusion	180
Références bibliographiques	181
Article 13 - Expressions de parenté chez les fon du Centre-Bénin : analyse et perspective didactique	182
Auteurs : Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON, lougbegnonm@gmail.com, Judicaël Ayéchoro AFFO, Laboratoire de Dynamique des Langues et Cultures/UAC/Bénin, judicaelaffo@gmail.com	182
Résumé	182
Abstract	182
Introduction	183
1. Méthodologie et cadre théorique	184
2. Quelques données sur les expressions de parenté au sein de la communauté fon	184
3. Fondement et analyse des expressions de parenté chez les fon	186
3.1. Les fondements des expressions de parenté.....	186
3.2. Analyse des expressions de parenté chez les fon.....	187
4. Perspective didactique des expressions de parenté	188
Conclusion	191
Eléments de bibliographie	192
Article 14 - Alphabétisation fonctionnelle et culturelle pour une meilleure sauvegarde du patrimoine immatériel fa	193
Auteurs : Anicet AWALA, Institut National de Linguistique Appliquée /Bénin, Tanda Ramatou ISSAKA, Institut de Formation en Alphabétisation et Education Non Formelle, Niamey/ Niger	193
Résumé/Abstract	193
0. Introduction	194
0.1. Contexte et problématique	195

0.2 Hypothèses et objectifs	196
1. Approches théoriques et méthodologiques	196
1.1 Approches théoriques	196
1.2. Démarche méthodologique	197
1.3 Techniques et outils de collecte des données	197
2. Résultats	197
2.1 Brève origine du fa	197
2.2 Sauvegarde du patrimoine culturel Fa (Processus de transmission et initiation au Fa)	198
2.3 Le langage du Fa	200
Conclusion	205
Références bibliographiques	206
Article 15 - Etude sémiologique des funérailles des femmes mortes en couche en milieu maxi	207
Auteurs : Elie YEBOU, Martial FOLLY, Zakiath BONOU-GBO, Philippe AYENA, Université d'Abomey-Calavi, Bénin, elieyas@yahoo.fr	207
Résumé	207
Abstract	207
Introduction	208
1. Problématique	209
1.2. Objectifs et hypothèses de la recherche	210
1.2.1 Objectif	210
1.2.1 Hypothèses	210
1.3. Approche théorique	210
1.4. Méthodologie de recherche	211
2. Présentation des résultats	211
2.1. Place des sánnyí dans les rituels funéraires	211
2.2. Place des chasseurs dans les rituels	213
3. Analyse des résultats	213
3.1. Mise à l'abri des femmes en couche du village	213
3.2. Les précautions à prendre	215
3.2.1. Ali jǐjá ou ali súnsún	215
3.2.2. Invocation des âmes, esprits et génies	215
3.3. L'inhumation	217
3.4. Tokplókpló	219
3.5. Wusrásrá	220
3.6. La vente des biens de la défunte	221
3.7. La danse des enfants orphelins	221

3.8. La réception	222
3.9. Impacts des rituels sur la communauté.....	222
4. La mort ! Un éternel questionnement dans l'espace ajatado.....	223
Conclusion.....	226
Bibliographies	227
Article 16 - L'enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Bénin : état des lieux et perspectives.....	228
Auteur : Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA, Université de Parakou/ Bénin, obanshola@yahoo.fr	228
Résumé.....	228
Abstract.....	228
INTRODUCTION.....	229
1. L'enseignement du yoruba dans les centres Barka du PAEFE : éléments de contexte	230
2. Etat des lieux du dispositif de l'enseignement du yoruba dans les centres Barka du PAEFE ..	231
2.1 Les acteurs de l'enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka	231
2.2 Les activités pédagogiques d'enseignement-apprentissage de la langue yoruba	232
2.2.1 Le premier niveau : les activités de l'unité langue nationale et communication	233
2.2.2 Le deuxième niveau : la grammaire de la langue dans la langue, la lecture/compréhension et la communication écrite.....	234
3. Analyse du dispositif pédagogique d'enseignement-apprentissage du yoruba.....	235
3.1. De la mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage du yoruba	235
3.2. Langue enseignée et dialectes locaux du yoruba	237
4. Suggestions pour l'efficacité du dispositif pédagogique	238
Conclusion.....	240
Références bibliographiques.....	241
Article 17 - Un apprenant fon face aux pronoms personnels allemands dans l'enseignement secondaire à Cotonou au Bénin	242
Auteure : Dr Clarisse Radegonde QUENUM, Laboratoire de Recherche et d'Etude en Philologie, Yoruba, Bénin, clariquenum@gmail.com	242
Résumé.....	242
Abstract.....	242
Introduction et justification du sujet	243
1. Méthodologie	244
1.1 Recherche en documentation	244
1.2 Collecte des données.....	244
2. Résultats.....	245
2.1 Pronom personnel - objet direct et indirect en fongbè	245

2.2 Pronom personnel - objet direct et indirect en français	247
2.3 Pronom personnel - objet direct et indirect en allemand.....	249
2.4 Pronoms personnels de respect.....	253
3- Discussion	254
4- Contribution au développement.....	255
Conclusion.....	256
Bibliographie.....	257
Deuxième partie : Analyse du discours et communication.....	258
Article 18 - ANALYSE PRAGMATIQUE DU DISCOURS DE LANCEMENT DU PARTI « UNION PROGRESSISTE LE RENOUVEAU ».....	258
Auteurs : Guy HOUNDAYI, Julien Koffi GBAGUIDI, Sulpice Oscar Gbaguidi, Université d'Abomey-Calavi, Bénin, guyhoundayi@gmail.com	258
Résumé.....	258
Abstract.....	258
Introduction	259
I - Champ conceptuel de l'analyse du discours.....	260
1.1. Les concepts de base	260
1.2. La structure interne du discours.....	261
2. Analyse pragmatique.....	265
2.1 Un dispositif discursif persuasif	265
2.2. Le pragmatisme politique du discours.....	267
Conclusion.....	273
Bibliographie.....	274
Article 19 - Analyse dialogique des effets d'oralité et de parlers locaux dans la presse écrite camerounaise : cas des quotidiens le popoli et réalite plus	275
Auteurs : Louis-Martin Onguéni ESSONO, louismartinot@yahoo.fr, Antoine-Beauvard ZANGA, Université de Yaoundé 1, Cameroun, beauvard2@gmail.com	275
Résumé.....	275
Abstract.....	275
Introduction	276
1. Cadre théorique	277
2. Démarche méthodologique.....	277
3. Analyse du corpus de presse	278
3.1. Les marques de l'oralité	278
3.1.1. La réitération de forme.....	279
3.1.2. L'usage de c'est, voici et ci.....	279
3.1.3. L'usage de même, un peu, comme ça et didon	280

3.1.4. Les traits prosodiques	281
3.1.5. L'énonciation hybride.....	281
3.1.5.1. Le registre familier.....	282
3.1.5.2. Les interjections exclamatives	282
3.1.5.3. Les onomatopées.....	283
3.1.5.4. Les interlocutions ou mise en contexte des conversations	283
3.2. L'insertion des parlers locaux camerounais	285
3.2.1. Les créations lexicales	285
3.2.2. Les expressions francisées : les emprunts	286
4. Discussion des résultats.....	287
Conclusion.....	288
Références bibliographiques	289
Article 20 - Analyse des discours sur la réconciliation nationale prononcés par des politiques à la présidentielle 2020 au Burkina Faso	291
Auteurs : Dognon Lucien BATCHO, Michel Ouisségonoma KONKOBO, Laboratoire LAMCO/Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso, lucien.batcho@gmail.com	291
Résumé.....	291
Abstract.....	291
Introduction	292
1 - Problématique et méthodologie de l'étude	293
2 - Synthèse des contenus des discours des candidats	295
3. Discussion et vérification des hypothèses	298
3.1 Circuits argumentatifs des discours des candidats.....	298
3.2 La réconciliation nationale vue comme un instrument de compromis politique	300
3.3 Réconciliation nationale : de l'imposition à l'opportunité	302
3.4 De l'accord de principe aux divergences de vues sur la réconciliation nationale	303
Conclusion.....	306
Bibliographie.....	307
Article 21 - Pragmatique d'une communication persuasive : cas de la vente motorisée et sonorisée du pain dans les ruelles d'Abomey-Calavi	308
Auteurs : Alain Junior DOKPO, De-Laure Laurent FATON, Laboratoire de Dynamique des Langues et Cultures à Calavi (Labodycal), ENSTIC) - Université d'Abomey-Calavi/ Bénin, dokpo3@yahoo.fr..	308
Résumé.....	308
Abstract.....	308
Introduction	309
1 - Méthodologie	310
2 - Cadre conceptuel	310

2.1 La communication persuasive et ses implications au plan théorique	311
2.2 La fonction performative du discours publicitaire	312
2.3 Travaux de Grice sur les implicatures conversationnelles	313
3. Résultats et discussion	314
3.1 Analyse du message sonore mis en boîte puis diffusé.....	314
3.2 Présentation et analyse des résultats issus de l'enquête par questionnaire	315
3.2.1 Variable Mémorisation du message sonore.....	316
3.2.2 Variable attitude de l'enfant lors de la diffusion du message sonore.....	316
3.2.3 Variable Pression des enfants sur les parents.....	317
3.2.4 Variable Acte d'achat	317
Conclusion.....	319
Références Bibliographiques.....	320
Article 22 - Les représentations sociales du COVID 19 au Bénin : entre psychologie sociale et communication.....	321
Auteurs : Patrick AFFOGNON, Géraud AHOUANDJINO, Ousmane BEREPA, Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication, UAC / Bénin, affognonpatrickjc@gmail.com	321
Résumé.....	321
Abstract.....	321
Introduction	322
1. Concepts Théoriques	323
1.2. Théories des représentations sociales.....	323
1.2.1. La théorie du noyau central et les éléments périphériques des représentations sociales....	324
1.2.2. Les fonctions des représentations sociales	324
1.2. Les théories de la communication	325
1.2.1. La théorie de l'agro communicationnel.....	325
1.2.2. La théorie de l'interaction et la métaphore orchestrale.....	326
2. Concepts Empiriques	326
2.1. Représentations sociales et rapports de communication.....	327
2.2. Représentations sociales et arènes plurielles de la communication.....	327
3. Démarche méthodologique.....	328
3.1. Méthode de recueils des représentations sociales	328
3.2. Méthode d'analyse des représentations sociales	329
4. Résultats.....	330
4.1. Présentation des représentations sociales de COVID 19 au Bénin.....	330
4.2. Les fonctions des représentations sociales du COVID 19 au Bénin	330
4.3. Les représentations sociales du COVID 19 et les interactions entre les acteurs au Bénin	331

4.4. Représentations sociales et arènes plurielles de communication	332
Conclusion	334
Références bibliographiques	335
Troisième partie : Problèmes et études de société	336
Article 23 - Analyse socio-anthropologique de la cybercriminalité dans la commune d'abomey-calavi au Bénin	336
Auteurs : Auguste Kouami TAKPE, <i>auguste.takpe@flash.uac.bj</i>, Thierry Laurent Mètègnon DANNON	336
Université d'Abomey-Calavi. Bénin, <i>thierrydannon@gmail.com</i>	336
Résumé	336
Abstract	336
Introduction	337
1. Itinéraire méthodologique	338
2. Résultats et discussion	339
2.1. Types d'acteurs de la cybercriminalité	339
2.2. Pratiques mystiques des cybercriminels	341
2.3. Implication des sachants dans la cybercriminalité	343
3. Discussion	344
Conclusion	346
Références bibliographiques	347
Article 24 - Réflexions sur la démocratie pour une réorientation pragmatique	348
<i>Reflections on democracy for pragmatic reorientation</i>	348
Auteure : Adolé Félicité AKUESON, Université d'Abomey-Calavi/Bénin, <i>akuesonadolefelicite@gmail.com</i>	348
Résumé	348
Abstract	348
Introduction	349
1. De la nature et des principes démocratiques	350
1.1 De la nature de la démocratie	350
1.2 Des principes démocratiques	351
2. Des difficultés de la pratique démocratique	352
2.1. Des obstacles internes	352
2.2 Des handicaps externes	355
3. Analyse et perspectives pour une démocratie réaliste	358
3.1 Évaluation de l'effectivité de la démocratie	358
3.2 Perspectives pour une démocratie plus réaliste	359
Conclusion	363

Références bibliographiques	364
Article 25 - Le film Buud Yam : un voyage initiatique	365
Auteur : Soungalo COULIBALY, Laboratoire Langues, Discours et Pratiques Artistiques (LADIPA), Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso, soungacoulibaly@yahoo.fr	365
Résumé/Abstract.....	365
Introduction	366
1. Buud Yam : Un voyage entre le présent et le passé	367
2. Flash-back : l'expressivité du passé	370
3. La rhétorique de la conquête spatiale	372
Conclusion.....	375
Bibliographie.....	377
Article 26 - Usages politiques de la plateforme YouTube en période du COVID-19 : une approche comparative entre la France et le Bénin	378
Auteurs : Cédric HOUNNOU, hcedric99@gmail.com, Samuel DJENGUE, Valentin MONNOU, Université d'Abomey-Calavi	378
Résumé/ Abstract.....	378
0. Introduction	379
0.1. Le cadre théorique.....	382
0.2. Bref historique de la plateforme YouTube	384
0.3. Méthodologie et corpus	386
2. Analyse des résultats.....	389
Conclusion.....	394
Références bibliographiques.....	395
Article 27 - On Political Power (Mis)management : A Psychoanalytical Reading of Armah Ayi Kwei's The Beautyful Ones Are Not Yet Born and Ndikaru wa Teresia's Cry of the Oppressed	396
Auteurs : Koffi Nayovi, Université de Lomé, Togo/bennayovi@gmail.com, Kokouvi Mawulé d'Almeida, almeidajules@yahoo.fr, Université de Lomé	396
Résumé/Abstract.....	396
Introduction	397
1. Political power Mismanagement as a Seemingly Fatality.....	397
2. Political Power Mismanagement as an Individual Choice	400
Conclusion.....	404
References.....	405
A. Corpuses	405
B. Other	405
Autobiographie et Témoignage commun des Docteurs formés par le Prof. BADA	408

Imprimé pour les Éditions Méryt-Ptah Pasashatou

Contacts : Mail : institutmeryt@yahoo.com

Facebook : @institutkemite

Whatsapp-tél : 0033650108908/0022951109216

Cet ouvrage a été composé par les Éditions Méryt-Ptah Pasashatou

La reproduction de cette publication à des fins commerciales, notamment en vue de la vente, est interdite sans autorisation écrite préalable de l'auteur.

Dépôt légal : Octobre 2022

Pour acheter : amonrralibrairie@yahoo.com/Facebook : @Librairieamonre/Whatsapp-tél : 0033650108908/0022969686041/0022966560074.
Librairie Amon-Rè, Bénin : En venant de l'usine d'engrais de DEKOUNGBE, vers DEKOUNGBE, rue à gauche juste après la boutique de maman Denise. A partir de là des plaques indiquent l'itinéraire. Dans la rue, 3ème rue à droite. Maison à étage à 100m environ. Bâtiment juste à côté.